

Révanites sur le Déprédateur

Partie 11 : Doutes



Le chasseur prédateur Mante D5 pénétra dans le hangar et se posa à côté d'un intercepteur Sith Fureur. D'autres navettes étaient présentes, transportant du matériel et des hommes. Certains portaient des armures mandaloriennes, d'autres un équipement qui servait d'uniforme à une grande partie des nouveaux Révanites. A l'extérieur, une autre navette transportait Joltsyn et ses hommes de la Main de Stys jusqu'à leur forteresse. Leur mission était terminée, le Déprédateur était arrivé dans un territoire que leur camp contrôlait. Leur chef aurait bien préféré que Revan vienne en personne les féliciter mais il était sensé s'occuper d'une autre affaire sur une planète reculée de la Bordure Extérieure. Dark Finris et le professeur Carion suffiraient pour faire le rapport.

Le Sith se tenait au pied de son intercepteur Fureur. Il n'avait pas l'intention de quitter le croiseur, mais sa garde-robe se trouvait à l'intérieur. Il s'était débarrassé de cette armure de soldat républicain et avait retrouvé ses vêtements noirs habituels. Il ne broncha pas quand la rampe du Mante D5 descendit et que le Beskar'Gam vint le rejoindre.

- Alors ?

- La mission s'est parfaitement passée, malgré quelques surprises. Le seul problème à régler est lié aux combats sur la passerelle. Nous devons réparer, nous ne pourrons pas participer à Rishi.

- Ah. Heureusement que sa présence n'est pas indispensable. Revan a même déjà tout prévu pour s'en passer. Il aurait été un plus, mais... Bref. La République ?

- Elle semblait sur la piste du Déprédateur. Mais ils ne nous ont pas remarqués. L'intervention d'un autre croiseur impérial dans le système les a distraits.

- Comment ça ? Quel autre croiseur ?

- Des impériaux mâtinés de mandos. Le bataillon Skirata de la 77^{ème}. Et ils cherchaient expressément après le Déprédateur. Nous avons un enregistrement qu'ils nous ont envoyé, avec un ton qui indique qu'ils n'étaient pas attendus, mais savaient avoir affaire à un équipage spécial. Les sommations

habituelles de type "si vous ne coopérez pas, alors vous serez traités en ennemis". J'ignore ce qu'ils savaient exactement, et j'ai essayé de ne pas inquiéter les autres. Mais...

- Il va falloir que l'on s'occupe d'eux.

- Je n'ai personne à leur opposer en ce moment. A moins que tu ne veuilles t'en charger toi-même.

Les deux officiers Révanites entrèrent dans l'ascenseur. Du matériel y avait été entreposé, mais ils étaient seuls. Personne n'aurait osé s'imposer à des supérieurs de leur rang. S'ils avaient des choses importantes à se dire, d'autres n'avaient pas à les écouter. Et effectivement, les portes refermées, le mandalorien passa à un sujet plus sensible.

- Il m'inquiète.

- Qui ça ?

- Qui ça pourrait être ? Revan ! Il ne réagit pas comme il devrait.

- C'est bien lui. J'ai vérifié.

- Moi aussi. Mais il ne réagit pas comme il le devrait.

- Et comment devrait-il réagir ? Ses premiers plans ont échoué. C'est pourtant l'un des plus grands stratèges que la galaxie ait jamais connu. Il y a de quoi frustrer. Ce qui le rapproche de son côté Obscur. Et qui rend le coût acceptable à payer plus large. Une guerre propre n'existe pas. A ce niveau-là, ce n'est pas un mando qui va faire des leçons de morales.

- Le coût à payer peut avoir une limite. J'ai l'impression que nous allons droit à un massacre. Mais je ne suis pas sûr que celui-ci soit indispensable. Et toi ?

- Je suis un assassin Sith. Je suis même son assassin. J'ai tellement de sang sur mes mains que je ne regarde plus depuis longtemps le coût à payer. Ceci dit...

- Oui ?

- Ces derniers temps, il me rappelle de plus en plus Malak. Il perd sa retenue. Comme s'il n'avait plus de plan derrière et se contentait de tout détruire devant lui. C'est inquiétant. Je l'ai déjà vu se sortir de situations que je croyais impossible. Mais si tout a été brûlé avant...

- Quel intérêt de sauver la galaxie si l'on a massacré tout le monde pour ça ?

- La galaxie est vaste. Et la vie connaît bien des formes.

- Niaiseries Jedi ?

- Je ne suis plus Jedi depuis... Je n'avais même pas vingt-cinq ans. Et quel âge avons-nous tous les deux aujourd'hui ? Non, c'est juste du pragmatisme. Ceux que nous tuons laissent la place à d'autres. Et comme nous ne savons pas tout ce qui compose la galaxie... Vouloir découvrir l'inconnu est aussi un moteurs pour certains.

- Tu dis ça, mais tu restes un sentimental. Je suis sûr que tu vas rebaptiser ce croiseur l'Hydre Noire II ou quelque chose comme ça.

- Le Sheshanaga.

- Et qu'est-ce que c'est ?

- Cela veut dire Vestige. C'est un ouroboros d'une ancienne mythologie.

- Un gros serpent, quoi. Sentimental.

- Porté sur la symbolique. Sans doute un vestige de mon éducation Jedi. Si je voulais ressusciter l'Hydre Noire, j'irais récupérer tout ce qu'il y a encore à sauver dans son épave. Et oui, je sais exactement où elle se trouve.

- Je n'ai rien dit. Mais qu'est-ce que l'on va faire au sujet de Revan ?

- Observer. Il n'est pas possible de tout chambouler de suite. Le plan pour Rishi est en cours. Il aura besoin d'aide sur Yavin IV. S'il nous voit douter de lui, il va nous écarter. Tu veux vraiment te retrouver hors de tout ceci au moment le plus important ?

- Et si son plan échoue ? C'est vraiment inimaginable de penser ça, mais vu qu'il n'est pas lui-même...

- Alors il faudra se rabattre sur le suivant. Ne me dis pas que tu as arrêté tous les tiens une fois que tu as appris qu'il était toujours en vie. Avec toutes les ressources en commun, nous avons certainement encore de quoi sauver la situation.

- Certainement, oui.

L'ascenseur arrivant à destination, les deux officiers Révanites arrêtaient leur conversation. Il ne fallait pas qu'ils affichent leurs doutes devant leurs subordonnés.

- Très bien. Voyons un peu ce qu'il y a à réparer sur ce Déprédateur. Ou plutôt sur ce Sheshanaga. Nous en aurons besoin bien assez tôt.

- C'est un fait.

Et le Beskar'Gam et Dark Finris entrèrent sur la passerelle du nouveau croiseur des Révanites.